

là, c'est pour faire connoître aux bien-intentionnez pour la Chrétienté, ce qu'on doit craindre d'une puissance despotique aussi formidable; laquelle est en état de repaier bientôt des pertes peu considérables, & qu'en lui donnant le tems d'aguerrir ses troupes le Sultan pourroit (à l'exemple du Czar de Moscovie,) faire trembler toutes les Puissances du voisinage de son vaste Empire.

*Moyens
pour chasser
les Turcs de
l'Europe, &
à quoi ces
conquêtes
devroient
être appli-
quées.*

Rien ne seroit plus capable d'arrêter le progrès des Turcs, & de mettre leur Puissance dans un juste équilibre, que de voir regner une parfaite amitié, concorde & intelligence entre toutes les Puissances Chrétiennes de l'Europe, Catholiques ou Protestantes, puisqu'elles adorent le même Dieu, que les Mahométans ne connoissent qu'à demi: mais tant que les défiances, les jalousies, les animosités & l'envie de subjuguier & de s'emparer des Etats de ses voisins, fera la principale occupation de quelques Souverains particuliers, les Infidèles sont assez habiles pour profiter de cette division, au préjudice de ce que nous devrions nommer *la République Chrétienne*. Il y a un autre objet, dit-on, qui empêchera toujours, que tous les Princes Chrétiens ne s'unissent, pour chasser entièrement les Turcs de ce qu'ils occupent en Europe: c'est la crainte de la trop grande puissance de quelques Princes particuliers, qui les mettoit ensuite en état d'opprimer les autres, qui auroient contribué à son agrandissement.

Une Princesse disoit, que pour lever cet obstacle, il n'y auroit qu'à convenir: „ Que
„ les conquêtes qu'on feroit sur les Infidèles,
„ seroient données aux Princes qui ont eu le
mal-